

ISLANDE

L'île MYSTÉRIEUSE

L'HIVER, L'ISLANDE SE PARE DE BLANC TANDIS QUE SON CIEL VERDOIE AU RYTHME DES AURORES BORÉALES. CAP SUR LES PÉNINSULES DE REYKJANES ET DE SNÆFELLSNES, À L'OUEST DE "L'ÎLE DE L'ENTRE-DEUX-MONDES". PAR THOR, GAGEONS QUE VOUS AUREZ UN COUP DE Foudre POUR CETTE DESTINATION SAUVAGE ET ÉNIGMATIQUE !

Par Cécile Mortreuil. Photos Marc Broussaud et Cécile Mortreuil.





À quarante minutes de Reykjavik, la capitale, les eaux chaudes du Blue Lagoon se déploient au milieu des champs de lave.



Moon boots aux pieds et manteau de ski sur le dos, le tableau jure dans le métro parisien en cet hiver douceâtre. À la station Arts-et-Métiers, les néons tentent de singer les aurores boréales, ersatz bleus et verts blafards sur le plafond carrelé. Le soir venu, ce sont de vrais phénomènes lumineux que nous allons traquer dans le ciel islandais. Embarquement sur Icelandair pour un court voyage de trois heures trente, peut-être le meilleur ratio temps-dépaysement depuis la capitale. Le vol est l'occasion de découvrir un florilège de films nordiques, de prime abord froids et austères, mais révélant des trésors d'humour noir et d'humanité, à l'image de l'île volcanique posée dans l'Atlantique nord, à mi-chemin entre le Groenland et la Norvège. Le temps de visionner *Des chevaux et des hommes*, ode farfelue au cheval islandais – robuste compagnon possédant non pas trois, mais cinq allures –, et déjà cratères, glaciers et toundra enneigée se dessinent à travers le hublot. Alunissage.

Le feu sous la glace

Ce qui frappe en posant le pied sur le sol islandais, c'est le volcanisme de ce territoire. Fumerolles, odeurs de soufre, relief accidenté, champs de lave... L'île, grande comme deux fois la Région Midi-Pyrénées,

est en effet située à cheval sur la dorsale atlantique, entre les plaques européenne et américaine. Elle compte environ 200 cratères, dont 130 volcans actifs ! D'aucuns se souviendront d'Eyjafjöll, dont l'éruption, en 2010, avait contraint de nombreux pays européens à fermer leur espace aérien. Ce bouillonnement intérieur confère à l'Islande ces

curiosités géologiques qui font le bonheur des touristes. Geysers, cascades et sources chaudes parsèment l'île, faisant flotter dans l'atmosphère des volutes de soufre et de mystère. À l'image de la zone éruptive de Krýsuvík, sur la péninsule de Reykjanes, à quelques encablures de la capitale, Reykjavik. Ses solfatares – des fumerolles de ...



Aussi spécial que l'île qui l'a vu naître, le cheval islandais possède non pas trois, mais cinq allures.



Pour pallier le manque de bois sur l'île, les maisons islandaises sont recouvertes de tourbe et d'herbe, isolants redoutables.

■ souffre – saturent l'air et dégagent des fumées jaunes intrigantes, qui jaillissent de la terre, tandis que des cratères laissent apparaître de l'eau en ébullition. À l'intérieur des terres, à Bláskógabyggð (à vos souhaits), se trouve le geyser le plus actif d'Islande : le Strokkur. Réglé comme une horloge, toutes les cinq minutes, il crache de l'eau chaude à plus de 20 mètres de hauteur ! Ses copains de la vallée du Geysir sont beaucoup moins énervés. Ils l'ont pourtant été jadis : on leur doit ainsi le mot "geyser" ("celui qui jaillit").

Chasseurs d'aurores

L'hiver est la période idéale pour observer des aurores boréales. À cette époque, le soleil, paresseux, fait la grasse matinée jusqu'à 10 ou 11 heures, rend les armes durant l'après-midi et ne diffuse qu'une lumière rasante, très particulière, au cours de la journée, caressant la glace qui s'illumine de multiples reflets. À la nuit tombée, par temps clair, le ciel s'embrace. Comment ces aurores se forment-elles ? Elles résultent d'orages solaires. Lorsque ces joyeuses particules approchent de la Terre, elles se heurtent à la magnétosphère et sont captées par les pôles magnétiques de la Terre, au nord et au sud. Les aurores polaires sont dites "boréales" dans l'hémisphère Nord, et "australes" au Sud. Elles peuvent durer de quelques minutes à plusieurs heures, se déplacer à un train de sénateur ou à vitesse grand V, prendre des teintes vertes (le plus souvent), roses, rouges ou violettes et sidèrent (systématiquement) par leur beauté et leur incongruité dans le ciel d'encre. Pour les traquer en se délectant d'un autre délice islandais, rendez-vous au Secret Lagoon, dans la région de Flúðir. Cette piscine naturelle d'eau

chaude, creusée à même la roche, est ô combien plus agréable – car moins fréquentée – que le célèbre Blue Lagoon. La nuit tombée, équipé d'un séduisant bonnet de bain et de petits flotteurs pour faire la planche dans l'eau fumante, vous écouterez la musique planante de Sigur Rós – fer de lance de la scène islandaise, avec Björk –, en guettant les manifestations lumineuses dans le ciel. Faute d'aurores boréales, les étoiles par milliers offrent une bien belle compensation.

Seuls au monde

La meilleure façon de découvrir l'Islande, c'est par la route. De préférence en 4x4, plus que préconisé pour affronter les axes glacés en période hivernale. S'en dégage l'impression rare d'être seul au monde. Car l'Islande compte à peine 320 000 habitants, dont 60 % se concentrent dans la région de Reykjavik. À son rythme, on s'arrête pour méditer devant un nouveau paysage époustouflant, s'émouvoir du silence, explorer une bicoque abandonnée, flâner dans un village de pêcheurs, siffler une Viking ou une Egill dans un petit bar à la devanture rubiconde, déguster de la viande de mouton fumée et du skyr, le fromage blanc typique de la région, ou encore dénicher une source chaude où se baigner. Des gens, on ne va pas se mentir, on en rencontre peu. Mais vous aurez peut-être la chance de croiser de majestueux troupeaux de chevaux islandais avec qui vous partagerez la route ; ou la chance d'être pourchassé par une aurore boréale ondulant au-dessus du véhicule le soir venu. La nuit, justement, l'offre hôtelière est aussi ténue que la densité de la population. Hors Reykjavik, on trouve néanmoins de charmants établissements où faire étape, comme

l'hôtel Borealis à Selfoss, tenu par un Français d'origine, et l'hôtel Búðir dans la ville du même nom, sur la péninsule du Snæfellsnes, qui jouit d'un panorama exceptionnel. On y est cerné par les plages blondes (une rareté, la plupart étant noires), le glacier de Snæfellsjökull et une église couleur lave, tranchant avec la blancheur du paysage. Les cimetières, en Islande, sont d'ailleurs étonnants : les tombes sont surplombées de croix lumineuses dignes d'un décor de discothèque !

Sur les traces des Vikings

Est-ce son insularité qui a permis à l'Islande de préserver jalousement sa culture viking ? Découverte puis peuplée par les navigateurs scandinaves au



L'Islande possède la plus faible densité de population d'Europe, gage d'un séjour sauvage et apaisant.

DES SÉJOURS GIVRÉS

Island Tours propose des programmes thématiques ou sur-mesure, imaginés par Éric Biard et Marc Broussaud, deux amoureux de l'Islande qui connaissent l'île comme leur poche. Particulièrement malins, les autotours avec location de 4x4, itinéraires quotidiens bien pensés et hébergements confortables le soir venu, pour découvrir l'Islande à son rythme.

EXEMPLES AVEC LES PACKAGES

"D'ouest en est" à partir de 895 € les 8 jours,
"Mosaïque islandaise" à partir de 701 € les 8 jours,
ou encore "La trace des elfes" à partir de 281 € les 5 jours.

À moins qu'en cette fin d'année, vous ne vous laissiez tenter par une inoubliable "Saint-Sylvestre à Reykjavik", à partir de 632 € les 4 jours.

Island Tours, 23 boulevard Henri-IV, Paris 4^e.
Tél : 01 56 58 30 20. www.islandtours.fr

ix^e siècle, l'île a conservé la quintessence de la langue originelle des Vikings, le norrois, et son corollaire, cet alphabet qui déroutait tant les touristes ! Vestige de cette civilisation : le parc national de Thingvellir ("la plaine du Parlement"). C'est sur ce site du sud-ouest du pays, classé monument naturel et historique du patrimoine mondial de l'Unesco, que se réunissaient les tribus vikings pour établir les lois et rendre la justice. Volcans, forêt enneigée et lacs gelés se déploient sur plus de 230 km². Clous du spectacle, la faille Almannagjá, qui marque physiquement la séparation entre les plaques tectoniques ; et la cascade Öxarárfoss, figée par la glace. Ancestrale mais bien présente également : la pratique de la pêche... et la chasse

à la baleine. Les cétacés, on préférera les observer croisant au large des fjords. Car si la baleine est hélas encore chassée, c'est surtout pour satisfaire la curiosité des papilles des touristes : à peine 14 % des Islandais consomment encore le marmifère. Enfin, comment ne pas finir ce voyage magique sur "l'île de l'entre-deux-mondes" par un clin d'œil à l'un des plus illustres auteurs français, sur le volcan Snæfellsjökull ? C'est en son sommet que Jules Verne situait l'entrée du centre de la Terre. En contrebas, on peut observer l'énigmatique plage noire du Djúpálónssandur tachetée de neige. "L'île mystérieuse" aurait pu inspirer un autre récit du romancier... Car en Islande, nul ne reste de glace. ■